

VULNÉRABILITÉ ET PRÉCARITÉ : RÉFLEXION AU RETOUR D'UNE FORMATION

Précarité, vulnérabilité et insécurité

Précarité et vulnérabilité ou vulnérabilité et précarité : quel est le bon ordre et existe-t-il un ordre plus pertinent qu'un autre ? Si la vulnérabilité est pourvoyeuse de précarité, la précarité surexpose à un risque élevé d'être blessé, de développer une maladie, voire de mourir. Si chacun, du fait de son statut d'être vivant, est par définition un être vulnérable, les conditions de vie agissent comme des déterminants et des révélateurs de la vulnérabilité ou, au contraire, de la force de vie. Chaque être, en la singularité de son existence, répond aux événements de la vie, présents et futurs, avec les moyens physiques, philosophiques, psychologiques et sociologiques façonnés par son vécu passé.

Malheureusement, les stratégies d'adaptation individuelle, mais aussi collective, aux diverses situations auxquelles toute personne est confrontée peuvent se montrer inefficaces voire dangereuses. C'est notamment le cas pour les personnes en situation de précarité.

En effet, la précarité est marquée par un déficit de sécurité dans différents domaines de l'existence : insécurité dans les lieux où on évolue, insécurité de l'emploi, du logement, insécurité dans le domaine des soins, de l'éducation et de la famille, etc. Révélée par des situations de crise sociétale ou environnementale, ces différentes formes d'insécurité peuvent se traduire par des drames humains. En voici quelques exemples révélateurs :

- la canicule de 1911 a été responsable, dans la population la plus pauvre ou précaire, d'un surcroît de plus de 46 000 décès dont 30 000 dans la petite enfance ;
- la canicule de 2003 a provoqué une surmortalité de près de 15 000 personnes parmi les plus vulnérables, en particulier au sein de la population âgée ou affaiblie par la maladie ;

- les situations de familles monoparentales génèrent souvent des difficultés qui affectent, majoritairement, les femmes et bien sûr les enfants ;
- les différentes guerres, les crises économiques ou les crises climatiques plongent les personnes dans des choix migratoires aléatoires et sans certitude quant à un meilleur avenir.

Chantal Zaouche-Gaudron et Paule Sanchou évoquent ainsi l'existence, dans notre pays de :

[...] ces femmes et ces hommes « étrangers en situation précaire » pour qui la précarité économique se double d'une insécurité permanente, pour qui l'absence résonne dans tous les espaces de vie (habitat, papier, argent, amis, famille...), pour qui ne pas sombrer demande une énergie, une force, une volonté considérable, pour qui être étrangers en situation précaire signifie aussi être étrangers dans le pays d'accueil, et pour qui il y a nécessité vitale... à ne pas devenir étrangers à eux-mêmes.

La vulnérabilité des personnes accompagnées ou soignées et la vulnérabilité des professionnels

Toute la détresse et tous les drames humains qui peuvent surgir de ces situations bousculent les organisations et les méthodes de travail. En effet, de telles situations confrontent les professionnels du domaine médico-social à leur propre vulnérabilité. Il en est ainsi pour cette éducatrice touchée émotionnellement par la situation de cet homme arrivé en France dans les années 1970. Celui-ci a travaillé durement chez des restaurateurs en échange d'un confort de vie précaire. À la suite d'une hospitalisation pour un problème cardiaque, il s'est retrouvé sans travail et sans domicile fixe. Une institution du Samu social l'a recueilli. Il est décédé 6 mois plus tard, après avoir intensément ressenti une perte de désir, un effondrement de son sens de la vie, de son utilité sociale, son estime de soi étant d'une faiblesse extrême. Le sentiment d'impuissance, de révolte et la sensation d'être insuf-

fisamment bien-traitante que la professionnelle a exprimés concernant la situation de cet homme se doivent d'être entendus et reconnus comme légitimes. En aucun cas, ils ne doivent être considérés comme un éventuel manque de compétence, mais plutôt comme une expression de son humanisme.

Les soignants expriment fréquemment la sensation d'être maltraitants. Celle-ci peut notamment être en lien avec une difficulté à parvenir à résoudre les problèmes des personnes accompagnées ou à proposer un plan d'aide efficace. Face à ce type de situation, le philosophe Michel Dupuis nous propose un principe éthique éclairant : le principe de sincérité, qui « vise spécifiquement la vérité du rapport à soi-même et des rapports collectifs d'équipe ». Pour que les professionnels puissent prendre soin, il est essentiel de leur mettre à disposition un espace où la parole puisse circuler sans craindre une réprobation et en percevant que ce qu'ils expriment est pris au sérieux. Un tel dispositif permet d'atténuer la charge mentale et psychologique liée au travail, la culpabilité si souvent ressentie et l'épuisement professionnel.

Il s'agit alors de veiller à entretenir l'humanisme des intervenants, de les responsabiliser à la hauteur de leurs possibles et de maintenir ou renforcer une estime de soi suffisamment bonne pour qu'ils puissent envisager de manière positive leur utilité sociale et professionnelle. Entretenir l'humanisme est d'autant plus important que les

SOMMAIRE

➤ **Vulnérabilité et précarité : réflexion au retour d'une formation**

➤ **XXVIIèmes JIFESS à Saint-Émilion**

➤ **Ouvrages conseillés**

➤ **Revue Perspective soignante n°83**

professionnels sont confrontés au quotidien à de multiples situations de précarité, de vulnérabilité, de détresse d'origines diverses, ce qui pourrait les conduire à la banalisation, ou bien à être submergés par la difficulté de se sentir à la hauteur ou par le sentiment d'impuissance.

Selon Edgar Morin :

Le trésor de la vie et de l'humanité est la diversité. La diversité qui ne nie nullement l'unité, car il faut prendre garde, là encore, à ne pas tomber dans l'alternative. Ou bien l'on ne voit que la diversité, que des catalogues, et l'on oublie l'unité, ou on ne voit que l'unité, on homogénéise tout et l'on ne donne plus aucune importance à la diversité. L'extraordinaire richesse humaine est un tronc commun à partir duquel il existe des possibilités inouïes de diversité individuelle, culturelle, de langue.

La diversité caractérise ainsi notre commune humanité. Cet aspect pourrait être vu comme un écueil lorsqu'il s'agit d'accompagner des personnes en situation de vulnérabilité, car la différence que véhicule chacun d'entre nous, la singularité de tout être humain oblige à faire des efforts pour tenter de saisir finement ce que traverse une personne, ne pas se contenter de réponses toutes faites. Mais l'approche par la diversité confère, au contraire, toute sa richesse à l'accompagnement. En effet, c'est bien grâce à la diversité des points de vue des professionnels, par le partage de regards différents, en tenant compte de celui de la personne directement concernée, qu'ils peuvent parvenir à trouver des pistes de compréhension de ce que vivent les personnes, tout comme des réponses à leurs difficultés.

La posture d'accompagnement de personnes en situation de précarité requiert en ce sens de fortes compétences pour s'adapter à la diversité des identités et des problématiques. Cela demande de faire preuve de réflexivité et de créativité avec un esprit d'ouverture à l'autre et d'empathie. Mais une vigilance est alors de mise vis-à-vis de son propre jugement moral sur la difficulté d'autrui. La tendance à exclure, soit par le verbe soit par les actes, ceux qui ne nous ressemblent pas ou qui manifestent des comportements qui nous perturbent et nous fragilisent devrait faire l'objet d'une attention managériale particulière. Les cadres devraient ainsi viser à faciliter l'expression singulière des professionnels sur leurs ressentis, mais également pour qu'ils puissent faire part de leurs réflexions personnelles sur les situations, ce qui peut être l'occasion de déployer des talents nouveaux, parfois ignorés. Le management devient de la sorte inclusif, en offrant une ouverture vers de nouvelles pratiques, en renforçant l'implication des uns et des autres, ce qui peut contribuer à réduire la souffrance au travail.

Pour pouvoir accompagner les personnes en situation de vulnérabilité ou de précarité, nous avons vu que des compétences d'adaptation sont nécessaires. De même, des capacités d'analyse fondées sur des connaissances scientifiques et philosophiques, ainsi que sur des valeurs professionnelles individuelles et collectives sont requises afin d'élaborer des objectifs partagés par l'ensemble des acteurs d'une situation. Cependant, il serait illusoire de penser y parvenir sans un regard critique et éclairé sur ses propres réactions et émotions. Être en capacité de suspendre son jugement moral, ou d'en faire abstraction, dans le contexte spécifique de la relation d'aide et d'accompagnement vers un mieux-être, est le préalable à la construction d'une posture éthique. Deux situations en particulier méritent une attention renforcée pour éviter le risque que s'exprime un jugement moral contre-productif : le refus d'aide ou de soins de la part des personnes et la violence, quelle que soit la forme qu'elle prenne.

Une approche éthique pour soutenir les équipes vulnérabilisées

Une équipe peut prendre le temps de délibérer en vue de concevoir un projet de vie ou d'amélioration d'une situation sociale ou sanitaire pour une personne. Mais, finalement, elle peut se heurter à un rejet de la part du bénéficiaire d'aide. Il peut en découler une perte de motivation des professionnels. En effet, leur difficulté à entendre cette parole, ce « non, je ne veux pas », ce « non, je ne peux pas », ou encore de « non, je ne sais pas », est souvent liée au ressenti d'une remise en question du sens de leur travail. Leur choix d'exercer une profession orientée vers l'aide à autrui en faisant preuve de sollicitude peut alors être ébranlé, les conduire à la frustration, voire parfois à un sentiment de perte de reconnaissance et d'atteinte de leurs valeurs soignantes.

Dans ce contexte, l'équipe pluridisciplinaire joue un rôle de soutien majeur afin d'aider les soignants en difficulté à percevoir que le refus d'une personne peut constituer une étape nécessaire dans son développement, alors qu'à un moment donné elle avait demandé ou accepté de l'aide. Or, pour élaborer une pensée sur ce qui se vit ici et maintenant, il est nécessaire que les professionnels soient accompagnés dans une approche réflexive du refus d'aide et de soins. En effet, la question fondamentale qui se présente à eux est de parvenir à repérer le sens d'un tel renoncement. Le refus est souvent perçu comme un problème alors qu'il n'est qu'un symptôme ; la démarche intellectuelle et sensible pour en comprendre l'origine devrait conduire à mettre des mots sur ce qui s'est au fond exprimé par le refus. La personne vit-elle une détresse spirituelle, une souffrance existentielle, un sentiment d'impuissance, une perte d'espoir ? Est-elle en déficit de connaissances, en isolement social ? Est-elle dans un déni de sa situation de vulnérabilité ou de précarité ?

La mise en commun des perceptions de chacun des membres d'une équipe relève du rôle d'un animateur d'équipe, le plus souvent un cadre de santé. Après avoir recueilli les perceptions des professionnels, il va pouvoir proposer à la personne aidée de clarifier sa position en faisant preuve d'une écoute attentive et respectueuse. Un tel moment d'échanges permet aussi à la personne d'explicitier comment son autonomie s'est construite au travers de sa prise de décision.

En ce qui concerne les situations de violence, quelle qu'en soit la forme, celles-ci découlent le plus souvent de réactions émotionnelles, en particulier la peur et la colère. Les manifestations de violence, qu'elles soient dirigées vers soi-même, des proches ou des professionnels, requiert des réponses adaptées immédiates, ce qui demande des compétences particulières à la fois pour faire face dans l'instant et pour sécuriser la personne, tout comme le lieu d'accueil ou de soins. Pour cela, l'institution se doit de mettre en place des moyens de prévention, en particulier pour les personnes en situation précaire, par le biais de la formulation de règlements, de contrats ou de chartes, ou encore grâce à des formations en vue d'encadrer la relation entre professionnels et demandeurs d'aide.

Lorsque, malgré ces actions de prévention et de formation, une situation violente a eu lieu, qui peut alors correspondre au seul moyen d'exprimer une souffrance physique ou psychique majeure, il est du devoir de l'institution de reconsidérer ces événements, en faisant appel à des relectures éthiques animées par un médiateur. Dans l'urgence, un seul professionnel peut avoir pris la responsabilité de faire

face. Mais une fois ce moment passé, une situation conflictuelle peut surgir, notamment en raison d'une divergence de points de vue au sein de l'équipe.

Par exemple, une personne accueillie dans une institution du Samu social a agressé d'autres résidents et détruit du matériel. Elle a alors été soumise à la décision de la cadre du service, sommée d'agir rapidement. Cette décision a ensuite été à l'origine d'une controverse au sein de l'équipe. Une relecture de cette situation avec le soutien d'un formateur médiateur s'est alors avérée nécessaire. Elle s'est appuyée sur les principes éthiques que sont : l'autonomie, la vulnérabilité et la force du sens pour questionner la compréhension de ce que vivait le bénéficiaire d'aide ; la bienfaisance, la non-malfaisance et la justice pour interroger l'action de l'équipe ; la sincérité et l'évolutivité pour se focaliser sur la place de l'institution dans cette situation. Il en a découlé des adaptations des projets d'aides, des pratiques professionnelles et du projet institutionnel pour mieux faire face aux situations de crise, adaptations se révélant également utiles au quotidien.

La formation comme vecteur de pertinence dans l'action

Cette nécessité d'une compréhension à chaque fois singulière de ce qui se vit, de ce qui s'agit, se trame voire se fantasme dans autant de situations humaines marquées par une vulnérabilité accrue, peut être soutenue par des temps de formation : Des temps propices à un éloignement du quotidien, à l'appropriation de nouvelles connaissances ou de nouveaux repères, à la découverte et à la mise en discussion des expériences ou interrogations ou encore ressentis des collègues. L'expérience nous montre l'importance à accorder à la capacité de nommer ce que vivent les professionnels et les bénévoles en les aidant, notamment, à identifier le juste mot.

Pour cela, il revient au formateur de créer un espace où la parole puisse circuler en toute sincérité. Partager ensemble

offre la possibilité de poser un regard critique sur ses difficultés, structurer sa pensée et envisager d'autres possibles.

Enfin, la formation donne l'opportunité de relire des situations complexes, dans le respect d'un questionnement éthique de la relation de soin. Par exemple, celui-ci peut s'appuyer sur une analyse des différents principes d'éthique clinique.

Dans la dynamique institutionnelle et la préoccupation d'une éthique organisationnelle qui l'oriente et l'imprègne, la formation se présente comme un des moyens à la fois efficace et fécond de prendre soin de celles et ceux qui, jour après jour, côtoient la fragilité et la vulnérabilité humaines et donc, ce qui caractérise fondamentalement notre humanité.

Mots clés

Vulnérabilité • Précarité • Éthique • Situation • Sécurité

Serge Philippon

Cadre supérieur de santé ayant exercé en EHPAD, formateur au GEFERS (Groupe francophone d'études et de formations en éthique de la relation de service et de soin)

Notes

¹ C. Zaouche-Gaudron, P. Sanchou, « Introduction », EMPAN, « Précarités », n° 60, 2005, p. 10-13.

M. Dupuis, *Le Soins, une philosophie*, Paris, Seli Arslan, 2013, p. 98.

B. Cyrulnik, E. Morin, *Dialogue sur notre nature humaine. L'unité dans la diversité*, Marabout, Paris, 2021.

Cf. M. Dupuis, *Le Soins, une philosophie*, op. cit.

XXVIIèmes JIFESS

Saint-Émilion (France)

**ENSEMBLE, BIEN VIVRE LE VIEILLISSEMENT :
À LA MAISON, À L'HÔPITAL, EN INSTITUTION**

Une éthique pour faire équipe d'accompagnement

21 et 22 mai 2026

COLLOQUE INTERNATIONAL FRANCOPHONE

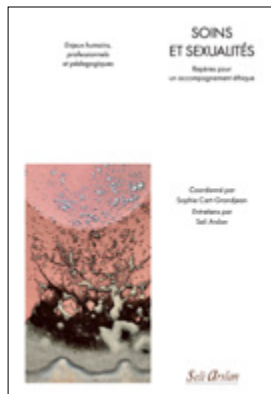
Conférences :: Débats :: Partages d'expériences

➤ Ouvrages conseillés

Soins et sexualités

Repères pour un accompagnement éthique

Coordonné par Sophie Cart-Grandjean



La sexualité individuelle relève de l'intime. Si elle n'est pas forcément au centre d'une consultation médicale ou d'un entretien avec un soignant, elle peut venir au-devant de la scène, sous forme de questionnements courants d'adolescents ou d'adultes, ou parfois d'une révélation de violences sexuelles subies. Face à ces situations, nombre de professionnels peuvent se sentir démunis, éprouver un malaise pour formuler des réponses, accueillir ce qui leur est dit ou proposer une écoute de qualité. Des spécialisations sont possibles, notamment en sexologie, en thérapie familiale ou de couple. Mais il importe que tout soignant dispose de connaissances sur ce thème, soit informé des dispositifs

dédiés et de l'existence de professionnels formés à qui adresser les patients. L'objectif de ce livre est de fournir de tels repères en vue d'aider les soignants à soutenir les patients qui font part de leur vécu autour de la sexualité. Les auteurs et personnes interrogées étudient la place des soins dans le vaste champ des sexualités humaines ainsi que les défis personnels et institutionnels à relever lorsque ce sujet sort du non-dit, de l'implicite, du tabou. Ils partagent la manière dont celui-ci a pu interroger leur posture et l'évolution de leurs pratiques pour traverser le seuil de la gêne ou les obstacles aux soins, grâce aux rencontres de patients et à des formations. Les réflexions présentées s'appuient en toile de fond sur les droits humains fondamentaux appliqués à la sexualité. L'importance des réseaux de professionnels pour proposer un accompagnement éthique est aussi soulignée, tout comme la nécessité de renforcer les apports sur les sexualités en formation initiale aux divers métiers de la santé.

Entretiens par Seli Arslan

Avec des textes de : Sophie Cart-Grandjean (sexologue et infirmière), Arkadiusz Koselak-Maréchal (infirmier, cadre de santé formateur), Amélie Planade-Lancou (sage-femme, sexologue)

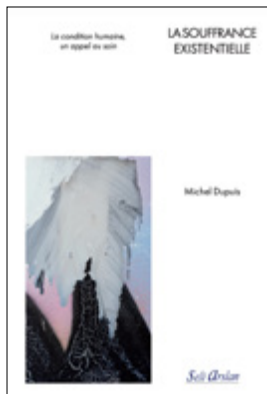
Entretiens avec : Marion Aupomerol (gynécologue médicale, sexologue), Olivia Benhamou (psychologue clinicienne, thérapeute familiale et de couple, sexologue), Stéphane Bounan (gynécologue-obstétricien, chirurgien, sexologue), Sandrine Caullière (psychologue clinicienne), Delphine Cézarine (infirmière de secteur psychiatrique, thérapeute familiale et de couple), Sarah Kherbouche-Saci (conseillère conjugale et familiale), Yves Stevens (psychologue, psychothérapeute, superviseur d'équipe clinique)

Perspective Soignante - ISBN : 978-2-84276-315-2

La souffrance existentielle

La condition humaine, un appel au soin

Michel Dupuis



Depuis plusieurs années, la souffrance existentielle constitue un objet d'étude dans le monde de la santé. Cette notion s'est surtout imposée dans le contexte de la fin de vie ou du vécu avec une maladie chronique, mais la détresse d'exister peut s'expérimenter à tout âge, parfois sans cause identifiée. Considérer que les interrogations existentielles sont inhérentes à la condition humaine enrichit le regard sur ce thème complexe, et permet d'envisager la diversité des situations humaines où surgit le mal d'exister. C'est ce que montre l'auteur en recontextualisant la souffrance existentielle dans son cadre philosophique, anthropologique et culturel pour mieux la définir. Il fournit des clarifications conceptuelles, tient compte des enjeux déontologiques et juridiques, notamment autour de la question de l'euthanasie ou de l'aide à mourir. Il souligne que tout moment de l'existence peut être à la source d'une souffrance, d'autant plus sur un fond de malaise diffus dans nos sociétés. Un tel vécu représente un défi majeur pour les soignants désireux de soutenir au mieux les patients. Leurs réponses devraient s'écarter des actions et réactions stéréotypées tant ces situations sont avant tout un appel au soin, au prendre soin. Ils n'ont pas forcément de traitements à proposer, même s'il en existe, l'auteur les passant en revue. Ils peuvent eux-mêmes être affectés, vivre un stress moral ou d'éthique face aux émotions et questionnements des personnes accompagnées. Il importe alors de chercher à saisir ce que vivent les patients traversant cette épreuve proprement humaine pour en comprendre le sens primordial et s'adapter à chaque situation singulière. C'est bien un regard fondamentalement soignant appliqué à la souffrance existentielle qui peut ouvrir l'horizon philosophique et spirituel pour aboutir à des perspectives de réponses concrètes. Il s'agit ainsi d'échapper à toute velléité de contrôle afin d'accueillir la détresse de patients, qu'elle soit due à des transitions de vie difficiles, différentes pertes, la solitude, ou autre. Sur la base de l'étude des recherches les plus actuelles, ce livre approfondit la réalité complexe de la souffrance existentielle, montre qu'elle atteint les patients et leurs proches, mais aussi les soignants, et suggère des pistes d'interventions créatives susceptibles de l'apaiser ou de la réduire.

Michel Dupuis, philosophe, est professeur émérite à l'Université catholique de Louvain (UCLouvain), Bruxelles ; responsable scientifique du GEFERS (Groupe francophone d'études et de formations en éthique de la relation de service et de soin), Paris-Bruxelles. Il est l'auteur aux Éditions Seli Arslan de plusieurs livres, dont *Le soin, une philosophie et l'éthique organisationnelle dans le secteur de la santé*. Perspective Soignante - ISBN : 978-2-84276-317-6

➤ Revue Perspective soignante - sommaire n°83

Présentation d'une consultation de santé sexuelle dans une maison des adolescents

Sophie Cart-Grandjean

Le parler-vrai du soignant

Philippe Merlier

Une posture intrapsychique infirmière interne dans la rencontre en psychiatrie : de Philoctète à Sisyphe

Antonio Roulin, Adrien Utz

L'écoute au bout du fil : une aide complémentaire de soin et d'accompagnement

Christine Paillard

Soigner ses proches

Annick Taquet-Assoignons

Favoriser des pratiques coopératives apprenantes en EHPAD : une voie pour penser le sens et la qualité du travail soignant

Karima Boumali Ciapa

La mise en oeuvre du partenariat patient à l'hôpital

Joëlle Nortier, Agnès Ntumba Mulunda, Aline Schreyers, Isabelle Brayer, Elena Vieru, Murielle Surquin

Pour vous abonner à la Revue Perspective soignante ou acquérir les ouvrages édités par Seli Arslan, vous pouvez vous adresser à :

Éditions Seli Arslan I

Tél. +33 (0)1 43 70 18 71 | Mail : seli.arslan2@gmail.com

UCLouvain

Faculté de Santé Publique -
Institut de Recherche
Santé Société